

EPREUVE : Test de français ANNEE UNIVERSITAIRE: 2011-2012

DUREE : 1 Heure

I. COMPREHENSION (8pts)

- 1) a. Identifier le genre de ce support écrit.
b. Dites quels indices vous le montrent.
- 2) a. Préciser l'événement majeur évoqué dans le texte.
b. Quelle était son incidence sur la France ?
- 3) De quoi le journaliste accuse-t-il les autorités françaises douze ans après l'événement ?
- 4) Peut-on parler de « désinformation » du citoyen dans ce cas ?
- 5) Pourquoi peut-on dire que ce texte est éminemment argumentatif ?
- 6) a. Quels types d'arguments sont utilisés par le journaliste ?
b. Pourquoi ce choix selon vous ?
- 7) Expliquer brièvement le phénomène de « radioactivité ».

II. LANGUE (6pts)

- 1) Identifier le type de phrases complexes dans chaque énoncé et monter pourquoi le journaliste l'a utilisé :
 - a. Le nuage radioactif qui a survolé l'est de la France n'arrive pas à se faire oublier.
 - b. Bien que des statistiques exhaustives manquent singulièrement sur le sujet, les médecins constatent une augmentation significative de cancers.
 - c. Tout le monde sait que les autorités de l'époque nous ont menti.
- 2) Préciser le type (obligatoire) de phrases dans les énoncés suivants :
 - a. Certaines informations donnent froid dans le dos.
 - b. Quelle catastrophe que cette explosion !

c. La radioactivité a-t-elle touché la France ?

d. Apprenez la vérité aux citoyens.

3) Donner le contraire des mots soulignés :

a. Tout le monde sait ...

b. Les zones contaminées...

III.PRODUCTION DE L'ECRIT (6pts)

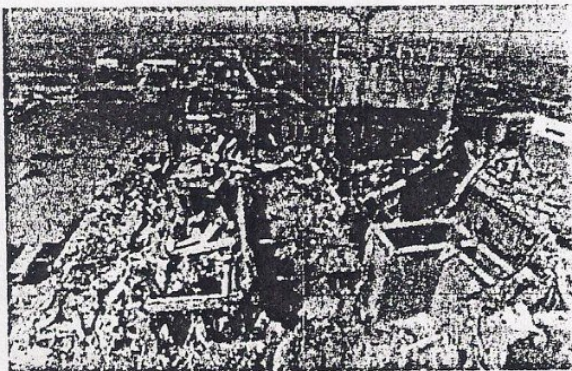
Selon vous, dans quelles mesures le métier d'ingénieur pourrait-il être utile dans le monde d'aujourd'hui ?

TCHERNOBYL : LE NUAGE N'EN FINIT PAS DE RETOMBER SUR LA FRANCE

Pour la première fois, les vrais chiffres

Douze ans après la catastrophe de la centrale nucléaire de Tchernobyl, le 26 avril 1986, le nuage radioactif qui a survolé l'est de la France n'arrive pas à se faire oublier. De multiples zones du territoire – dans les Vosges, en Alsace, dans la Drôme, dans l'arrière-pays niçois, en Corse, etc. – demeurent atteintes d'une radioactivité largement supérieure à la normale. Plus grave, bien que des statistiques exhaustives manquent singulièrement sur le sujet, les médecins, dans les régions concernées, sont nombreux à constater une augmentation significative du nombre des cancers, surtout celui de la thyroïde, caractéristique d'une contamination radioactive. Ces révélations proviennent des témoignages et des milliers de données minutieusement rassemblées par Jean-Michel Jacquemin dans son livre *Ce fameux nuage... Tchernobyl*, éd. Sang de la terre, qu'a préfacé le Pr Théodore Monod. Certaines informations donnent froid dans le dos. Ainsi le randonneur apprend-il qu'il lui vaut mieux éviter d'aller cueillir des champignons dans le massif du Mercantour et dans la forêt du Boréon, près de Nice, régions hautement touristiques : on y décèle, par endroits, des pics de contamination de plus de 800 000 becquerels¹ par mètre carré en césium 137, à comparer avec le taux normal de 10 Bq/m²

de l'ouest de la France ou encore les 555 000 Bq/m² de la « zone sous contrôle permanent » entourant le site de Tchernobyl. De même, toujours dans le Mercantour, le skieur fera bien de ne pas trop s'attarder au bas des pistes : la radioactivité en provenance de Tchernobyl s'y est accumulée en raison de la pluie et de la fonte des neiges. Autre région touchée : la Haute-Corse, avec la Balagne, où le Dr Denis Fauconnier a relevé une nette augmentation (+ 172 %) des



Le 26 avril 1986, la centrale de Tchernobyl explosait.

problèmes thyroïdiens à partir de 1987. « Tout le monde sait aujourd'hui que les autorités de l'époque nous ont menti et que le nuage de Tchernobyl est bel et bien passé au-dessus de la France, indique Jacquemin. Les zones contaminées s'étendent à l'est d'une ligne qui va de la Moselle au Gard. Ce sont des centaines de « taches de léopard » qui correspondent aux endroits où la pluie a fait retomber la radioactivité sur le sol en lessivant les nuages. » Les conséquences sanitaires pour les

Français ? Les chiffres officiels du ministère de la Santé signalent une progression de 9 % par an des cancers de la thyroïde pour la période 1982-1990 sans que l'on sache très bien si ce bond correspond à une augmentation réelle du nombre des cancers ou à l'amélioration spectaculaire des moyens techniques de dépistage. Mais en Champagne-Ardenne, où le docteur Marie-Noëlle Delisle tient depuis trente ans le seul registre des cancers de la thyroïde qui soit considéré comme fiable et exhaustif, leur nombre entre 1986 et 1996 a progressé de 30 % chez les femmes, de 100 % chez les hommes et de 300 % chez les 12 à 19 ans, qui étaient à l'époque des enfants de moins de 6 ans, les plus exposés ! De même que la journaliste Hélène Crié et le député socialiste Michèle Rivasti dans leur livre *Ce nucléaire*

qu'on nous cache (éd. Albin Michel), Jean-Michel Jacquemin déplore donc que les pouvoirs publics tardent à faire toute la lumière sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl. Déjà, comme dans l'affaire du sang contaminé, des maiades de cancer de la thyroïde et leurs familles s'organisent pour réclamer des comptes.

© FRANÇOIS LABROUILLERE,
Paris-Match, 5 novembre 1998.

1. Becquerel (Bq) : unité d'activité radioactive.